



Mots. Les langages du politique

103 | 2013

Le silence en politique

Hommage à Maurice Tournier

Pierre Fiala et Jean-Paul Honoré



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/mots/21422>

DOI : [10.4000/mots.21422](https://doi.org/10.4000/mots.21422)

ISSN : 1960-6001

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 16 décembre 2013

Pagination : 3-4

ISBN : 978-2-84788-527-9

ISSN : 0243-6450

Référence électronique

Pierre Fiala et Jean-Paul Honoré, « Hommage à Maurice Tournier », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 103 | 2013, mis en ligne le 16 décembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/mots/21422> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mots.21422>

© ENS Éditions

Hommage à Maurice Tournier

Avec la disparition de Maurice Tournier, *Mots. Les langages du politique* a perdu plus que son fondateur. Les membres de nos trois instances lui ont rendu un hommage empreint d'affection et de reconnaissance, à Paris, le vendredi 25 octobre 2013, en présence de ses proches. Pour saluer sa mémoire dans le numéro qui suit son départ, Pierre Fiala et Jean-Paul Honoré ont bien voulu rédiger les lignes qui suivent – eux qui ont partagé, avec quelques autres, près d'un tiers de siècle de vie scientifique.

Paul Bacot

Maurice Tournier a aimé les mots comme il a aimé les gens, avec passion et mesure. Non pas en gros, mais en grand, et en détail. C'est en équipe qu'il a fondé la revue en 1980, avec son laboratoire du CNRS dont il n'était pas tant le chef que l'âme. C'est dans un travail collectif et dans une discussion toujours ouverte qu'il en a animé le comité de rédaction durant plus de vingt ans, portant au loin un savoir nouveau qu'il mettait à la disposition de tous avec clarté, simplicité, ténacité, générosité. Son travail pionnier s'exprimait dans un titre en forme de sigle, dont il avait conçu le développement ainsi : *Mots - Ordinateurs - Textes - Sociétés*. Plus de trente ans après, sous le titre de *Mots. Les langages du politique*, notre revue reste très profondément marquée par cette impulsion initiale.

Maurice Tournier a partagé sa curiosité et son érudition lexicologiques, héritées de son maître Wagner, avec des mathématiciens, des ingénieurs, des linguistes, des historiens, des syndicalistes pour créer la lexicométrie politique, qui associait rigueur, imagination et engagement. L'accueil dans le séminaire du labo, comme dans la revue, était à la fois une large ouverture aux autres – recherche interdisciplinaire, enrichissement de la sociolinguistique, de l'analyse des discours, sciences du politique et de la communication, innovations techniques et méthodologiques – et un soutien apporté à chacun dans le développement de son travail personnel.

L'écriture de Maurice Tournier, qu'on reconnaît parfois dans d'autres articles que les siens, fait entendre les accents chaleureux de sa voix et de ses convictions, comme on les perçoit dans ses romans (signés du pseudonyme Maurice Jury) où son imagination, poétique et romanesque, s'est attachée

à rappeler les souffrances vécues de la révolution algérienne ou des canuts lyonnais. De sa passion pour l'histoire des gens et des mots, il a tiré une discipline nouvelle, l'*étymologie sociale*. À l'instar de l'archéologue préhistorien, voire du poète, l'étymologiste social qu'il était faisait resurgir de l'analyse d'un mot, morphologique et sémantique, des mondes engloutis, des civilisations mortes, des luttes ancestrales ; il en relevait la trace dans les discours contemporains, détaillait dans le vocabulaire sociopolitique d'aujourd'hui le legs toujours vivant de l'histoire.

S'il aimait passionnément les mots, Maurice Tournier se méfiait de leur pouvoir évocateur. Pour les saisir tous, mais à distance, il a inventé la lexicométrie, avec d'autres, qui les répartit statistiquement, les contraste dans leur masse, et les rassemble dans leurs affinités particulières à chaque texte. Lui qui ne cultivait pas la néologie de façade, a inventé le *lexicogramme*, tableau probabiliste rassemblant les mots qui s'attirent fortement dans un corpus, caractérisent et individualisent les textes. De jeunes chercheurs établiront peut-être un jour le profil lexicométrique des œuvres de Maurice Tournier. En attendant, nous garderons de lui ce lexicogramme imaginaire, tableau improbable, incomplet et unique :

Acronyme, Algérie, Ambition collective, Amitié, CFDT, CNRS, Confiance, Curiosité, Écriture, Énergie, ENS, Enthousiasme, Équipe, Érudition, Étymologie sociale, Générosité, Jury, Lexicométrie, Liberté, Lutttes ouvrières, Lyon, Maurice, Mots, PS, Quarante-huitards, République, Syndicats, Saint-Cloud.

Pierre Fiala, Jean-Paul Honoré